

pour les marchands venus des quatre points cardinaux. Un jour des marchands venus des quatre points cardinaux arrivèrent dans ce village et demandèrent : « Y a-t-il ici quelque homme de bien, qualifié, pour qu'on s'appuie sur lui et qu'on se fie sur lui, qui puisse nous indiquer ce qui est avantageux et ce qui ne l'est pas ? » Tout le monde leur indiqua *Cha-men Yi-eul* (Çrona Koṭikarna) en leur disant : « C'est un homme de bien, qualifié pour qu'on s'appuie sur lui et qu'on se fie en lui; il sait fort bien distinguer ce qui est avantageux de ce qui ne l'est pas. » Ces marchands se rendirent donc auprès de *Cha-men Yi-eul* (Çrona Koṭikarna) et lui confièrent le soin d'être leur chef. *Cha-men Yi-eul* (Çrona Koṭikarna) demanda à ces marchands d'où ils venaient; ils répondirent qu'ils venaient de telle région et de tel royaume, et, comme il leur demandait encore ce qui était bon et ce qui était mauvais dans cette région et dans ce royaume, les marchands le lui exposèrent en détail.

En ce moment, il y eut encore d'autres marchands qui, venant de la pleine mer, arrivèrent au bourg de *Wang-sa-p'o* (Vāsava) et demandèrent : « Y a-t-il ici quelque homme de bien (ce qui suit est identique aux lignes 4-12)... *Cha-men Yi-eul* (Çrona-Koṭikarna) demanda à ces marchands d'où ils venaient; ils répondirent qu'ils venaient de la pleine mer et, comme il leur demandait encore ce qui était bon et ce qui était mauvais en pleine mer, les marchands lui exposèrent en détail tout ce qu'il y avait en pleine mer, disant : « Dans la grande mer, les choses qu'on a à redouter sont : les vagues, les tortues, les poissons *t'i-mi* (timi), les poissons *t'i-mi-k'i-lo* (timingila), les poissons *che-cheou-mo-lo* (çicumâra), les tourbillons, les récifs recouverts par l'eau, le vent noir, les lieux où sont de méchants dragons, les méchants rakṣas. O *Yi-eul* (Koṭikarna), sur des centaines et des milliers d'hommes qui partent, parfois seulement l'un d'eux réussit à revenir ;